

# Postures épistémologiques et choix méthodologiques en sciences sociales

## Epistemological positions and methodological choices in social sciences

**El HASSANI Ihsane**

Professeure habilitée

Laboratoire de Recherche Business Intelligence, Gouvernance des Organisations,

Finance et Criminalité Financière {BIGOFCF}

Faculté des Sciences Juridiques Économiques et Sociales Ain-Chock Casablanca

Université Hassan II Casablanca, Maroc

---

**Résumé :** Toute recherche scientifique repose sur un modèle cohérent, utilise une méthodologie et propose des résultats. En effet, la légitimité d'une recherche et sa sincérité sont tributaires d'une réflexion épistémologique.

Définir donc une posture ou un paradigme épistémologique demeure une nécessité et le choix de la posture constitue l'épine dorsale de toute recherche car elle permet au chercheur de choisir sa méthodologie de recherche. Les paradigmes de la recherche en sciences sociales permettent d'appréhender et de connaître la réalité sociale. Les méthodologies scientifiques issues de ces paradigmes visent à produire des connaissances ou à chercher, observer et comprendre les comportements ainsi que les changements sociaux.

Deux types de méthodologies de recherche sont privilégiées dans les sciences sociales, elles sont en fait opposées l'une de l'autre mais complémentaires.

L'objet de cet article est d'éclaircir le concept de paradigme épistémologique, de présenter les approches sollicitées en sciences sociales et de montrer s'il est possible de les combiner pour réaliser une meilleure étude.

L'étude comparative des différents courants de pensée en la matière montre qu'aucune méthode n'est plus scientifique que l'autre, et que la combinaison des deux méthodes peut s'avérer pertinente à bien des égards.

**Mots-clés :** épistémologie, paradigme épistémologique, méthodes de recherche, triangulation.

---

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.10015296>



## 1. Introduction

Les sciences sociales regroupent un ensemble de disciplines qui s'intéressent aux relations sociales entre les individus, groupes d'individus et leurs environnements. Elles visent à décrire, à analyser et à expliquer les phénomènes traversant la société et ses différents groupes. Les disciplines de la science sociale sont la criminologie, la sociologie, la psychologie, l'économie, l'anthropologie, l'histoire, la théorie des organisations, la démographie, la science politique, etc.

La recherche en sciences sociales nécessite l'utilisation de méthodes scientifiques et de techniques appropriées aux différentes disciplines des sciences sociales et aussi le choix entre plusieurs approches. L'épistémologie embrasse un ensemble de méthodes propres à chaque science. Il s'intéresse à la manière dont la connaissance se construit pour chaque individu, c'est alors que le mot posture prend son sens.

La posture épistémologique est un paradigme de recherche dans lequel s'inscrivent les choix théoriques et méthodologiques effectués. Selon le philosophe des sciences Thomas Kuhn, le paradigme est né d'une découverte scientifique universellement reconnue qui fournit à la communauté de chercheurs des problèmes type et des solutions. Pour lui, les recherches évoluent à l'intérieur du cadre épistémologique formé par le paradigme et c'est l'étude des paradigmes qui prépare le chercheur à devenir membre d'une communauté scientifique.

En sciences sociales, un paradigme désigne un ensemble cohérent d'hypothèses qui constitue un tout et qui offre au scientifique un point de vue sur les phénomènes qu'il étudie, une façon de voir le monde, une représentation du monde cohérente qui façonne sa manière de penser les phénomènes.<sup>1</sup>

En sciences sociales, la méthodologie scientifique vise à produire des connaissances ou à chercher, observer et comprendre les comportements ainsi que les changements sociaux. Adopter une méthodologie scientifique s'avère nécessaire pour comprendre la société et développer des politiques, des programmes afin d'apporter un changement positif dans les sociétés.

Les études scientifiques aident les chercheurs à définir les priorités, à planifier leurs projets et à proposer des solutions et des recommandations possibles.

L'objectif de l'étude est donc de présenter les postures de recherche caractérisant le paysage épistémologique ainsi que les principales méthodologies appliquées en sciences sociales en l'occurrence les deux approches qualitative et quantitative.

La problématique étant de chercher la méthode la plus privilégiée et de voir dans quelle mesure la combinaison de ces deux approches peut contribuer à la réalisation d'une étude complète.

La recherche d'une réponse à cette problématique requière le développement des axes suivants :

- ❖ Aperçu bref sur l'épistémologie.
- ❖ Postures de recherche en sciences sociales.
- ❖ Méthodologies de recherches scientifiques : qualitative et quantitative.
- ❖ Peut-on combiner les deux approches ?

### 1- Aperçu bref sur l'épistémologie.

L'origine de l'épistémologie remonte au xviii<sup>e</sup> siècle dans la philosophie de Thomas Samuel Khun, souvent considéré comme le fondateur du criticisme, doctrine fondée sur la critique de la valeur de la connaissance. Introduit en français en 1901, le concept désigne la philosophie des sciences. En 1945, sous l'influence de Bertrand Russell, l'épistémologie est représentée comme l'étude de la connaissance

---

<sup>1</sup> Patrick Juignet, (2015), « les paradigmes scientifiques selon thomas khun, Philosophie, science et société » mis à jour en 2023.

en général. Son rôle est d'analyser, d'étudier et de critiquer toutes les disciplines scientifiques quant à leur évolution, leur valeur et leur portée scientifique et philosophique.

Dans son livre intitulé « les épistémologies constructives » publié en 1995, Jean-Louis Le Moigne a institué trois questions traitées par l'épistémologie à savoir : la question gnoséologique (Qu'est-ce que la connaissance ?), la question méthodologique (comment est-elle constituée ?) et la question éthique (comment apprécier sa validité ?). Pour l'auteur, « la connaissance implique un sujet connaissant et n'a pas de sens ou de valeur en dehors de lui ».

Elle se cherche, se trouve, s'enseigne et s'acquiert. Elle est construite sur un ensemble de concepts qui sont soumis à un jugement de valeur concernant leur validité (vrai ou faux).<sup>2</sup>Cette manière de distinguer le vrai du faux a été nommée la règle du tiers exclu. Ce principe énonce qu'une proposition et sa négation ne peuvent pas être toutes les deux vraies ; soit une proposition est vraie, soit sa contradiction est vraie.

## 2- Postures de recherche en sciences sociales.

Les sciences sociales sont un domaine de la connaissance qui étudie les comportements humains et les sociétés. Elles sont caractérisées par une pluralité de méthodes et de théories qui reflètent les différentes approches épistémologiques adoptées par les chercheurs.

Un paradigme épistémologique est un ensemble de croyances, de valeurs et de méthodes qui guident la recherche scientifique. Il définit la nature de la réalité, la manière dont on peut la connaître et les méthodes à utiliser pour la comprendre.

Pour réaliser un travail de recherche, il est nécessaire de définir un paradigme de recherche. C'est un ensemble d'éléments épistémologiques, théoriques et conceptuels, cohérents qui servent de cadre de référence à la communauté des chercheurs de telle ou telle branche scientifique.<sup>3</sup>En sciences sociales, une posture de recherche peut être définie comme la construction d'un chemin argumentatif.

Paul Bruyne, Jacques Herman et Marc de Schoutheete (1974) ont mis l'accent sur les relations entre épistémologie et méthodologie. Pour ces auteurs, toute démarche de recherche repose essentiellement sur quatre pôles interdépendants à savoir : le pôle théorique, le pôle morphologique, le pôle technique et le pôle épistémologique qui occupe une place importante dans la définition d'une posture de recherche.

C'est le pôle épistémologique qui indique le paradigme dans lequel le chercheur prend sa décision pour mener à bien sa démarche via les trois autres pôles.

En sciences sociales, on distingue deux principaux paradigmes épistémologiques :

- Le paradigme explicatif, qui est basé sur l'idée que la réalité est objective et que les lois qui la régissent peuvent être découvertes par la science. Ce paradigme est proche des sciences naturelles et utilise des méthodes quantitatives, telles que l'expérimentation et l'analyse statistique
- Le paradigme compréhensif, qui est basé sur l'idée que la réalité est subjective et que les comportements humains ne peuvent être compris qu'à travers l'interprétation des significations que les individus leur donnent. Ce paradigme est proche des sciences humaines et utilise des méthodes qualitatives, telles que l'entretien, l'observation et l'analyse de documents.

<sup>2</sup>Nayla FAROUKI, (1996), « Qu'est-ce que la connaissance ? » dans la foi et la Raison, Éditeur : Flammarion.

<sup>3</sup>Kuhn, la préface du livre, (1962), « The structure of scientific revolutions », 1<sup>er</sup> édition.

## 2-1- paradigme compréhensif (constructivisme)

Connu sous le nom de paradigme constructiviste, le paradigme compréhensif est un ensemble de croyances, de valeurs et de méthodes qui guident la recherche en sciences sociales. Si le paradigme explicatif fait référence au positivisme, le paradigme compréhensif fait référence aux démarches de recherche compréhensive, interprétative, constructiviste et herméneutique. Genard (1999) et Roca i Escoda (2010) parlent de « posture participante » ou de « posture responsabilisante ». <sup>4</sup> La posture participante relève de l'implication éthique de l'ethnographe sur le terrain de recherche: sa manière de s'engager auprès des acteurs, de collecter des données et de négocier sa participation aux activités du milieu. Il doit réfléchir sur la manière de concevoir et de conceptualiser son terrain de recherche.

Les principales caractéristiques du paradigme compréhensif sont :

La réalité est subjective : le paradigme compréhensif considère que la réalité n'est pas une chose objective qui existe indépendamment des individus, mais qu'elle est construite par les individus et les groupes sociaux.

La compréhension est l'objectif de la recherche : le paradigme compréhensif vise à comprendre le sens que les individus et les groupes sociaux donnent à leurs actions. La recherche des significations que les acteurs sociaux attribuent à leurs actions, aux événements et aux phénomènes auxquels ils sont confrontés constitue le fondement de ce paradigme.

On cherche à comprendre et à interpréter en faisant ressortir le sens des phénomènes observés. On ne cherche pas de lois, mais on cherche du sens.

Quelle est donc la déclinaison de ce paradigme sur les pôles: théorique, morphologique et technique ?

En ce qui concerne le paradigme compréhensif, le pôle théorique se caractérise par le recours aux théories de l'action (théorie des jeux, théories du choix rationnel, théorie empirique de l'action,...). L'activité scientifique est définie « comme quête de la vérité et elle exige des chercheurs le développement d'un esprit critique ». <sup>5</sup> La finalité de l'activité scientifique est une finalité d'émancipation, orientée par une éthique située et par la contribution au bien commun (Piron, 2005, Charmillot, 2017).

Sur le plan morphologique, les hypothèses, qui guident la construction de l'objet, sont définies de manière progressive tout au long du processus d'analyse.

Sur le pôle technique, les méthodes privilégiées sont l'entretien compréhensif (J.C.Kaufmann, 2006; Matthey, 2005) ou les récits biographiques (description sous une forme narrative d'un fragment de l'expérience vécue) (D. Bertaux, 1997).

L'entretien compréhensif est une méthode de recueil d'information dans le cadre d'enquêtes sociologiques qui emprunte aux diverses techniques de recherche qualitatives et empiriques. L'objectif principal de cet entretien est de produire de la théorie: une articulation aussi fine que possible entre données et hypothèses. <sup>6</sup>

Le paradigme compréhensif est une approche importante de la recherche en sciences sociales. Il permet de comprendre la réalité subjective des individus et des groupes sociaux, ce qui est essentiel pour expliquer le comportement humain.

## 2-2 Paradigme explicatif (positivisme)

<sup>4</sup>Eric Sanchez, (2022), « la double posture objectivante et participante dans la recherche ethnographique ».

<sup>5</sup> Maryvonne Charmillot, (2020/1), « le rapport à la vérité dans une perspective transactionnelle participative : l'expérience contre la production de l'ignorance », dans Raison éducative, N° 24.

<sup>6</sup>Jean Claude Kaufman, (2010), « l'entretien compréhensif », 2<sup>ème</sup> édition.

Ce paradigme constitue une référence principale en matière de démarche de recherche dans les sciences sociales. Jean-Michel Berthelot (2001) le désigne sous l'expression raison expérimentale; on parle aussi de démarche objectiviste, explicative ou causale ou de « posture objectivante » (Genard, 2010).<sup>7</sup>

La recherche de causalité est la base de ce paradigme. Le phénomène étudié est une variable dépendante (VD) qui varie en fonction des causes à déterminer c'est-à-dire des variables indépendantes (VI). Le schéma de la causalité se présente ainsi : variable causale = (VI) → variable causée = (VD). Il s'agit d'une perspective déterministe, hypothético-déductive, qui peut être désignée aussi comme la « logique de la preuve ».

La recherche menée en 1897 par Emile Durkheim sur le suicide est un exemple de ce paradigme. Dans sa recherche, le sociologue français a mis en évidence les causes sociales du suicide.

Quelle est donc la déclinaison de ce paradigme sur les pôles : théorique, morphologique et technique.

Du côté du paradigme explicatif, le pôle théorique se caractérise par la formulation de lois et des théories. La finalité de l'activité scientifique est une finalité de contrôle, orientée par une éthique standardisée.

Quant au pôle morphologique, il renvoie à des hypothèses explicatives selon le schéma causal susmentionné (VI → VD). Ces hypothèses causales sont formulées a priori et définissent l'objet de recherche avant l'investigation empirique. L'objet de la recherche est la base de tout processus de recherche. Il cristallise le projet du chercheur, oriente sa recherche de littérature, son plan de recherche et la méthodologie suivie.

Le pôle technique renvoie aux outils privilégiés qui sont le questionnaire et l'observation pour la production des données.

Les deux postures épistémologiques présentent une idée différente de ce qui constitue la connaissance. Cependant, le constructivisme affirme que la réalité est une construction sociale. Alors que le positivisme souligne que la connaissance doit être acquise par le biais de faits observables et mesurables. Le positivisme repose sur des preuves empiriques et le constructivisme repose sur l'apprentissage par le biais d'une interaction sociale. Pour acquérir des connaissances, le positivisme s'efforce d'être objectif, par contre le constructivisme s'efforce d'être subjectif.

Comparaison des deux postures<sup>8</sup>

	Constructivisme	Positivisme
Quel est le statut de la connaissance ?	Hypothèse relativiste L'essence de l'objet ne peut être atteinte (constructivisme modéré) ou n'existe pas (constructivisme radical)	Hypothèse réaliste Il existe une essence propre à l'objet de connaissance.

<sup>7</sup>Jean.Loïs Génard & Marta Roca i Escoda, (2010), « La rupture épistémologique du chercheur au prix de la trahison des acteurs ? Les tensions entre postures objectivante et participante dans l'enquête sociologique », la revue Etique Publique, Vol 12 N° 1.

<sup>8</sup> Il est à noter que la pluralité des paradigmes épistémologiques en sciences sociales est une source de richesse et de diversité, mais elle peut également être source de tensions. Les chercheurs qui adoptent des paradigmes différents peuvent avoir des visions du monde et des méthodes de recherche très différentes, ce qui peut rendre difficile la communication entre eux.

La nature de la « réalité »	Dépendance du sujet et de l'objet Hypothèse intentionnaliste. Le monde est fait de possibilités	Indépendance du sujet et de l'objet Hypothèse déterministe. Le monde est fait de nécessités
Comment la connaissance est-elle engendrée ?	La construction Recherche formulée en termes de « pour quelles finalités... ?	La découverte Recherche formulée en termes de « pour quelle cause ... ?
Le chemin de la connaissance scientifique	Statut privilégié de la construction	Statut privilégié de l'explication
Quelle est la valeur de la connaissance ? Les critères de validité	Adéquation, Enseignabilité	Vérifiabilité, Confirmabilité et Réfutabilité

Source : (Girod-Séville et Perret, 1999)

À partir de ces deux paradigmes découlent deux manières de faire de la recherche en sciences sociales. Quelles sont donc les approches sollicitées par les chercheurs en sciences sociales ?

### 3- Méthodologies de la recherche scientifique

La recherche scientifique repose sur l'examen d'hypothèses afin de comprendre ou d'analyser un phénomène donné au sein de la société. Son but est de vérifier les anciennes informations et d'en valoriser les nouvelles pour vérifier ou augmenter les connaissances. En l'absence d'une méthodologie de recherche, celle-ci ne peut être réalisée. La méthodologie cherche à répondre à la question suivante : Comment pouvons-nous procéder pour acquérir la connaissance recherchée ?

L'approche qualitative et l'approche quantitative sont les principales méthodologies de recherche utilisées en sciences sociales. Si la recherche qualitative permet de qualifier le phénomène social étudié, la recherche quantitative quant à elle sert à quantifier les facteurs qui influencent le phénomène.

La dichotomie schématique entre la recherche qualitative et quantitative se présente ainsi:<sup>9</sup>

	Qualitative	Quantitative
Paradigme épistémologique	Compréhensive (constructivisme)	Explicatif (positivisme)
Méthode	Entretien, observation	Expérimentation**, étude
Méthode d'échantillonnage	Théorie	Statistique
Question	Qu'est-ce qui se passe, pourquoi et comment	Combien et à quel fréquence ?
Raisonnement	Inductif : La théorie émerge de l'observation.	Déductif : La théorie précède l'observation selon une logique linéaire.

\*\*L'expérimentation est une observation provoquée portant sur une situation créée et contrôlée par le chercheur qui a pour but de valider ou invalider une ou des hypothèses issues d'un système

<sup>9</sup> FRIEDRICH Ebert –Stiftung, (2016), «MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE POUR LES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE ».

théorique.<sup>10</sup> Elle suppose un corpus théorique de départ bien défini qui sera différent de l'enquête car il faut une bonne connaissance de l'objet pour que l'on puisse l'expérimenter.

### **3-1 Approche qualitative**

Selon Glaser et Strauss (1967)<sup>11</sup>(10) la recherche qualitative correspond à « tout type de recherche qui produit des données qui ne sont pas issues de procédures statistiques ou d'autres moyens de quantification ». Cette approche est utilisée dans le but d'avoir une connaissance précise sur un sujet, un phénomène difficilement compréhensible. La construction de la connaissance est progressive et ajustée à la complexité des phénomènes humains.

L'objectif de cette approche est de décrire, d'étudier et de comprendre les phénomènes dans leur contexte. En effet, le chercheur observe, décrit, interprète et apprécie le milieu et le phénomène tels qu'ils se présentent, sans chercher à les contrôler, mais parfois, le pivot du problème n'est connu qu'au cours de la recherche.

Il existe différents types de méthodes qualitatives, parmi lesquels se trouvent l'étude phénoménologique, la théorie ancrée et l'étude ethnographique. Ces méthodes, bien qu'elles présentent quelques caractéristiques communes, elles n'ont cependant pas les mêmes objectifs.

Si la recherche quantitative repose sur une approche hypothético-déductive, l'étude qualitative s'appuie sur une démarche inductive. Elle est dite inductive car on essaie de partir de la réalité (de l'empirique) pour générer des théories. On explore une problématique complexe sans hypothèse préalable sur le sujet étudié. Les résultats émergent spontanément pendant l'étude. Les connaissances proviennent de l'interaction entre le chercheur et le monde à observer. Le but est d'explorer la dimension subjective en prenant en compte l'individu dans son milieu naturel ainsi que le contexte. Outre la collecte et l'analyse de la documentation, la recherche qualitative s'appuie sur des entretiens ou des observations sur le terrain.

#### **3-1-1 Méthodes de collecte des données**

La réalisation d'un projet d'études incite le chercheur à utiliser certaines méthodes de collecte des données nécessaires servant à interpréter les résultats qui représentent une réponse à la problématique initiale. Ces techniques de base sont : l'observation, l'entretien, focus group, l'enquête de terrain et les documents. Un aspect commun à ces sources d'information est le fait que l'analyse puisse dépendre essentiellement des capacités intégratrices et interprétatives du chercheur.

Dans les sciences sociales, l'observation est utilisée par les chercheurs comme une technique d'enquête et de recueil de données. Elle peut prendre des formes différentes : participante, non participante, structurée, non structurée. Pour faciliter le processus d'analyse, le chercheur peut aussi rédiger les questions de l'entretien. Celui-ci peut être directif, semi-direct, libre et collectif (focus group). Si le chercheur se rend sur le terrain pour collecter les données, on parle de l'enquête de terrain. L'observation sur le terrain s'appuie essentiellement sur les procédés d'investigation documentaire ou sur les informations retirées par le chercheur. L'observation permet de décrire le contexte et les états des lieux en procurant au chercheur la possibilité de regarder sur l'ensemble du terrain.

Egalement, la collecte et l'analyse des documents constituent l'un des principaux moyens d'accéder à l'information dans la recherche qualitative car les documents permettent au chercheur d'étudier, analyser une réalité et obtenir des résultats utiles sans recourir à des recherches sur le terrain.

Les données qualitatives ne peuvent pas être généralisées à une population plus large.

---

<sup>10</sup> M. Grawitz, (2001), « méthodes des sciences sociales », Dalloz, 11<sup>e</sup> édition.

<sup>11</sup> Glaser BG, Strauss AL, (2006), « The discovery of grounded theory », Library of Congress Catalog Number: 66-28314.

### 3-1-2 Analyse des données

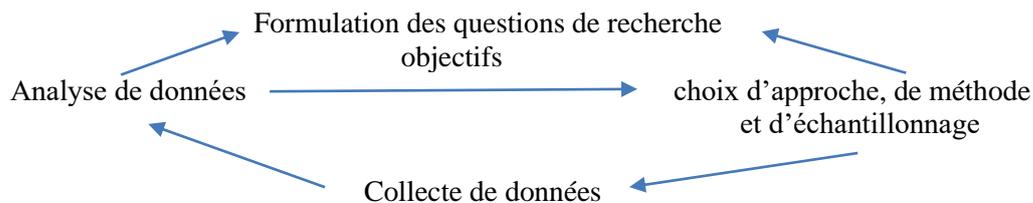
Une fois les informations collectées, elles doivent être organisées et traitées de manière à faciliter leur analyse. La classification des données consiste à donner un titre aux parties qui sont significatives dans la recherche. Les questions de recherche sont considérées comme un facteur fondamental dans la définition et l'orientation du système de classification car le chercheur élabore des questions de recherche en fonction du sujet. Le chercheur détermine les modèles et tendances formés à partir de la classification des données et commence à intégrer certains d'entre eux tout en les comparant.

Selon cette méthode, les hypothèses de la recherche naissent généralement du processus d'analyse et non avant lui. A la fin de l'étape d'analyse, le chercheur doit vérifier les résultats de son étude avec ceux des études antérieures.

La qualité d'un projet de recherche qualitative dépend de la rigueur et de la transparence de la collecte des données ainsi que de l'interprétation et de la communication des résultats.

Les méthodes qualitatives ont une grande validité interne, puisqu'elles mettent l'accent sur les particularités et les spécificités des groupes sociaux étudiés, mais quelques critiques leur reprochent la petite taille des échantillons et leur incapacité à couvrir l'ensemble de la population. Dans ce cas, pour valider les résultats obtenus, il faut soumettre les hypothèses à un échantillon de cas plus grand et plus représentatif.

L'approche qualitative est présentée par le schéma suivant :



### 3-2 Approche quantitative

La recherche quantitative repose sur la collecte et la mise en rapport d'informations et de faits qui peuvent être quantifiés et mesurés ou de faits sociaux (phénomène, comportement ou action adoptée collectivement) qui peuvent être convertis en chiffres, statistiques et données graphiques. Elle s'appuie sur la mesure des opinions à travers une enquête, un questionnaire ou bien la mesure du comportement par l'observation et la collecte d'informations enregistrées. Elle s'appuie sur un raisonnement déductif qui part d'hypothèses générales pour construire un raisonnement logique qui aboutit à la conclusion. On a des hypothèses, on part d'une théorie et on essaie de les tester avec l'observation de la réalité objective. On part des idées pour ensuite les tester afin de trouver une confirmation ou une vérification empirique des idées sur le terrain. Cette méthode est utilisée lorsque le sujet est connu et on souhaite généraliser les résultats. Comme le note Kerlinger (1977), cette recherche n'est pas une fin en soi, le chercheur déduit les conséquences de ses hypothèses en s'appuyant sur ses expériences et son savoir.

#### 3-2-1 Caractéristiques de l'approche quantitative

Cette approche se caractérise par les éléments suivants :

- La question de recherche doit être clairement définie et le chercheur désire obtenir des réponses objectives à cette question. Tous les aspects de l'étude sont planifiés avant la collecte des données.

- Le questionnaire, l'enquête, l'observation et la collecte d'informations enregistrées sont des outils sur lesquels s'appuie cette méthode.
- Les données sont obtenues à l'aide de méthodes d'analyse et d'outils de recherche.
- Les données se présentent sous la forme de chiffres et de statistiques qui sont souvent présentés sous forme de tableaux, de graphiques, d'illustrations, etc.
- Les résultats se concentrent sur des échantillons de grande taille qui sont représentatifs de la population.
- L'étude de recherche peut être répétée en raison de sa grande fiabilité.

Après avoir présenté les caractéristiques de la recherche quantitative, il faut admettre que pour mener à bien sa recherche et organiser son enquête, le chercheur est appelé à faire des hypothèses. Cette méthode repose sur les tests d'hypothèses.

### **3-2-2 Sources et types d'hypothèses**

Pour le psychologue Pierre Benedetto (2007)<sup>12</sup> « Toute recherche suppose au préalable une hypothèse qui peut être plus ou moins explicitée au départ et quelquefois trop générale pour être éprouvée directement au moyen d'une expérience ».

Une hypothèse peut être une supposition faite sur la base des connaissances existantes, une affirmation visant à fournir une explication vraisemblable d'un ensemble de faits ou un énoncé qui tente d'expliquer un phénomène en reliant une cause à un effet ou une explication d'une question de recherche qui peut être testée statistiquement.<sup>13</sup> Elle permet de tester l'impact d'un ou plusieurs variables sur un sujet ou un phénomène précis à travers une expérimentation. L'hypothèse se compose de deux types de variables à savoir: La VI et la VD.

#### **❖ Sources et types d'hypothèses**

Les observations tirées de connaissances, d'études antérieures et d'expériences actuelles, les modèles généraux qui influencent les processus de pensée des gens, la similitude entre différents phénomènes et les théories scientifiques (la théorie du chaos, la théorie de la relativité, la psychologie cognitive, etc) sont les principales sources d'une hypothèse.

Deux types d'hypothèses scientifiques à distinguer : les hypothèses alternatives et les hypothèses nulles.

#### **❖ Hypothèse nulle**

Une hypothèse nulle indique qu'il n'existe pas de corrélation exacte entre les variables définies dans l'hypothèse. Exemple d'hypothèse nulle : On considère qu'il n'y a pas de relation entre le nombre d'heures d'étude (VI) et le résultat à l'examen (VD).

#### **❖ Hypothèse alternative**

L'hypothèse alternative représente la conclusion que le chercheur veut démontrer ou affirmer après son étude. Cette hypothèse représente généralement le contraire de l'hypothèse nulle. Exemple d'hypothèse alternative : Les résultats à l'examen sont susceptibles de s'améliorer avec l'augmentation du nombre d'heures de préparation pour l'examen.

La méthode quantitative consiste à tester l'hypothèse nulle et à essayer de l'infirmer. La logique scientifique est basée sur l'infirmer des hypothèses et non sur leur affirmation.

### **3-2-3 Variables utilisées dans la recherche scientifique**

<sup>12</sup>Pierre BENEDETTO, (2007), « Méthodologie pour psychologues », Editeur: De Boeck Supérieur.

<sup>13</sup>Gaspard Claude, (2020), « Faire des hypothèses dans un travail académique ».

Dans la recherche scientifique, on peut utiliser quatre types de variables :

\* Variable numérique ou quantitative: C'est une caractéristique quantifiable dont les valeurs sont des nombres. Par exemple, âge, prix, nombre de manifestations, etc.

\* Variable catégorique ou qualitative : Elle réfère à une caractéristique qui n'est pas quantifiable. Elle peut être nominale ou ordinale.

Il n'y a pas de hiérarchie dans la variable nominale telle que : le sexe ou la nationalité. Les réponses à la variable nationalité peuvent donc être présentées comme suit : (Allemand/ Français/Britannique), ou bien (Français/ Britannique / Allemand) sans que cela n'affecte le résultat de la recherche.

Une variable ordinale est celle dont les valeurs sont définies par une relation d'ordre entre les catégories possibles. Par exemple, les variables relatives au comportement. Les réponses se présentent comme suit : Excellent, très bon, bon etc. La hiérarchie de ces réponses est inchangée. Le type de variables affecte les types de statistiques qui peuvent être utilisées dans l'analyse des données.

### **3-2-4- Étapes à suivre pour formuler et tester les hypothèses de recherche**

La formulation d'hypothèses est un passage obligatoire quelle que soit l'étude réalisée : qualitative ou quantitative. Ci-après les étapes à suivre pour établir et tester les hypothèses :

#### **- Maîtriser le sujet de recherche**

Pour maîtriser son sujet, le chercheur s'appuie sur une recherche documentaire et littéraire. Il doit recouper des informations à travers diverses lectures de livres, de thèses, d'articles universitaires, de lois, etc.

#### **- Formuler une problématique et déterminer des hypothèses**

Une fois le sujet maîtrisé, le chercheur établit sa problématique en se basant sur l'étude des différentes sources d'informations notamment documentaires. Issue d'une activité intellectuelle de la part du chercheur, la problématique est conçue autour de la question principale, des hypothèses de recherche et des lignes d'analyse qui permettront de replacer son thème de recherche dans un contexte.<sup>14</sup> A partir de sa problématique, le chercheur rédige des sous-questions de recherche auxquelles les hypothèses doivent répondre. L'hypothèse est une réponse supposée à une sous-question de recherche qui elle-même aide à répondre à la problématique. Pour que la recherche soit valable, les hypothèses doivent être vérifiables et précises.

#### **- Identifier une méthode de recherche**

Une fois formulé sa problématique, il convient d'identifier la méthode de recherche, de spécifier les objets d'étude, de sélectionner les échantillons, données, etc.

#### **- Construire un modèle d'analyse**

Le modèle d'analyse constitue le prolongement de la problématique en articulant sous une forme opérationnelle les repères et les pistes qui seront finalement retenus pour présider au travail d'observation et d'analyse. Il est composé de concepts et d'hypothèses qui sont étroitement articulés entre eux pour former, ensemble, un cadre d'analyse cohérent.

#### **- Tester les hypothèses**

Après avoir rédigé les hypothèses, un plan d'action est émis par le chercheur pour réaliser son enquête. En collectant et analysant les données informatives, le chercheur pourra confirmer ou infirmer ses hypothèses de départ. Les méthodes statistiques appropriées d'analyse sont utilisées aussi pour tester les hypothèses.

---

<sup>14</sup>Boutillier. Sophie, (2003), « Méthodologie de la thèse et du mémoire », Studyrama.

### **3-2-5- Analyse, interprétation et discussion des résultats**

Après avoir mené son enquête, le chercheur doit analyser les résultats obtenus pour proposer une conclusion.

Selon l'étude menée, qualitative ou quantitative, les résultats ne prendront pas la même forme.

- Pour l'étude qualitative, le chercheur présente ses résultats avec des mots, autour d'une argumentation construite à partir de sa propre analyse. La conclusion reprend les diverses informations collectées par l'intermédiaire des outils de l'étude qualitative.
- Les résultats d'une étude quantitative s'expriment par des données chiffrées. Le chercheur présente à travers un tableau statistique ou à l'aide d'un ou plusieurs graphique(s), les données chiffrées obtenues au cours de son enquête. Un paragraphe relatant les principaux enseignements de son étude quantitative peut être rédigé.

Après l'annonce de la conclusion, le chercheur confirme ou infirme les hypothèses de travail, structure les conclusions finales et évoque de nouveaux travaux de recherche en guise d'ouverture. Également, le chercheur annonce les difficultés rencontrées lors de son enquête, explique les limites de son travail de recherche et propose une ouverture par rapport à son étude.

Rédiger un projet de recherche est un travail difficile à mener. Cependant, en organisant la méthodologie de travail et en s'appuyant sur des méthodes de recueil des données, le chercheur peut avancer et réaliser son enquête sans aucun problème. C'est d'ailleurs le but ultime de toute méthodologie de recherche.

## **4- PEUT-ON COMBINER LES DEUX METHODES ?**

Certaines écoles de pensée, relevant des disciplines de la science sociale, sont en faveur ou en défaveur de l'utilisation des méthodes sollicitées par ces disciplines. Pour certaines, la méthode quantitative permet d'accéder à un statut scientifique, elle est plus efficace que la méthode qualitative. Les partisans de cette dernière, quant à eux, affirment que la méthode quantitative tend à masquer la réalité du phénomène. Claude Javeau confirme cette idée, pour lui, la méthode quantitative est loin d'être une observation empirique de la réalité. Quelle est donc la méthode la plus privilégiée dans une recherche scientifique ?

### **4-1 Le choix de la méthode : Divergence des attitudes**

Pour répondre à cette question, les méthodologistes ont misé sur trois attitudes différentes à savoir :

#### **\*\*L'incompatibilité des deux méthodes.**

Les deux méthodes ont des logiques différentes qui s'appuient sur des ontologies et des épistémologies différentes. Les deux méthodes conduisent à des connaissances qui peuvent être différentes.

#### **\*\*Le caractère subsidiaire des méthodes qualitatives.**

Les méthodologistes, principalement les quantitativistes, affirment que la méthode quantitative, qu'ils considèrent comme étant empirique par excellence, et la plus scientifique. A l'inverse, ils qualifient la méthode qualitative de subsidiaire.

#### **\*\*La légitimité des deux méthodes :**

Le choix de méthode dépend de la recherche et de la méthode à étudier. Aucune n'est moins scientifique que l'autre.

Faut-il donc associer les deux méthodes ?

### **4-2 La recherche scientifique et la question de la triangulation**

Au cours des années 1990, beaucoup de chercheurs ont convenu que l'incompatibilité des deux méthodes est devenue dépassée et il est possible de les associer dans une recherche scientifique.

La combinaison des deux approches n'est pas une tâche facile, elle dépend de la question de recherche, de ce que l'on étudie. Cependant, pour mener une étude plus complète, il est possible d'employer les deux approches car elles permettent une meilleure compréhension du problème de recherche.

John Creswell définit les méthodes mixtes comme « une approche de recherche dans les sciences sociales, du comportement ou de la santé, dans laquelle le chercheur recueille des données à la fois quantitatives et qualitatives, intègre les deux, et formule des interprétations basées sur les forces combinées des deux types de données, pour comprendre des problèmes de recherche ».<sup>15</sup>

Pour lui, l'idée de base de cette approche relève du fait que lorsqu'un chercheur associe les données quantitatives (statistiques) avec les données qualitatives (l'histoire, l'expérience personnelle), la combinaison fournit une meilleure compréhension du problème de recherche. Pour l'approche mixte qui relève du paradigme dit « pragmatique », les chercheurs associent directement le choix de l'approche au but et à la nature des questions de recherche posées (Creswell, 2003).

L'application de cette approche est valable que si la réponse à la question de recherche nécessite l'utilisation d'une telle méthode. En effet, comme toute méthode de recherche, c'est la question ou les questions de recherche qui oriente le chercheur vers le choix de méthodes, dans notre cas, il s'agit des méthodes mixtes. Ce choix nécessite, de la part de chercheur, la maîtrise à fois des techniques qualitatives et quantitatives et des compétences mixtes pour mener à bien sa recherche utilisant les méthodes mixtes. L'utilisation de plus d'une méthodologie au cours du processus de recherche s'appelle la triangulation dans la recherche scientifique.

La triangulation présente plusieurs avantages. Elle permet de :

- Renforcer la validité des résultats : en utilisant des méthodes différentes, le chercheur est moins susceptible d'être biaisé par ses propres hypothèses ou préjugés.

Obtenir une vision plus complète du phénomène étudié : les méthodes qualitatives et quantitatives permettent de recueillir des types de données différents, qui peuvent se compléter pour fournir une compréhension plus complète du phénomène.

- Réduire les biais : en utilisant des méthodes différentes, le chercheur est moins susceptible de tomber dans des biais liés à une méthode particulière.

La triangulation n'est pas sans limites. Elle peut être complexe et coûteuse à mettre en œuvre. De plus, elle nécessite une bonne compréhension des deux méthodes qualitative et quantitative.

Voici quelques exemples de combinaisons possibles entre les méthodes qualitative et quantitative :

- Une étude qualitative peut être utilisée pour explorer un phénomène en profondeur, puis une étude quantitative peut être utilisée pour tester des hypothèses ou mesurer des relations entre variables.
- Une étude qualitative peut être utilisée pour recueillir des données auprès d'un petit groupe de participants, puis une étude quantitative peut être utilisée pour recueillir des données auprès d'un grand groupe de participants.<sup>16</sup>
- Une étude qualitative peut être utilisée pour recueillir des données sur les perceptions subjectives des individus, puis une étude quantitative peut être utilisée pour recueillir des données sur les comportements observables des individus.

Le choix de la combinaison la plus appropriée dépend de la nature du phénomène social étudié et des objectifs de la recherche.

<sup>15</sup>CHRISTOPHE Cousi, (2020), « Comment utiliser les méthodes mixtes en recherche ? ».

<sup>16</sup> Cherkaoui Adil et Haouata Sanaa, (2017), « Éléments de réflexion sur les positionnements épistémologiques et méthodologiques en sciences de gestion », Revue interdisciplinaire, Vol. 1, N°2.

## Conclusion

Les paradigmes épistémologiques et les approches d'accès au réel sont des concepts importants pour la recherche en sciences sociales. Ils permettent aux chercheurs de se positionner par rapport à la réalité qu'ils étudient et de choisir les méthodes les plus appropriées pour la comprendre.

Les paradigmes épistémologiques définissent la nature de la réalité, la manière dont on peut la connaître et les méthodes à utiliser pour la comprendre. Le paradigme explicatif est basé sur l'idée que la réalité est objective et que les lois qui la régissent peuvent être découvertes par la science.

Le paradigme compréhensif est basé sur l'idée que la réalité est subjective et que les comportements humains ne peuvent être compris qu'à travers l'interprétation des significations que les individus leur donnent.

L'approche qualitative et l'approche quantitative sont deux approches différentes de la recherche en sciences sociales.

L'approche qualitative vise à comprendre un phénomène social en profondeur, tandis que l'approche quantitative vise à tester des hypothèses et de mesurer des relations entre variables. La triangulation est une approche qui permet de combiner les deux méthodes qualitative et quantitative dans une même recherche. Elle permet de renforcer la validité des résultats de la recherche et d'obtenir une vision plus complète du phénomène étudié. Le choix de l'approche ou de la combinaison d'approches dépend de la nature du phénomène social étudié et des objectifs de la recherche.

Enfin, ces outils sont essentiels pour la recherche en sciences sociales. Ils permettent aux chercheurs de produire des connaissances valides et fiables sur le comportement humain et les sociétés.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Patrick Juignet, (2015), « Les paradigmes scientifiques selon THOMAS KUHN , Philosophie, science et société » mis à jour en 2023.
- [2] Nayla FAROUKI, (1996), « Qu'est-ce que la connaissance ? » dans la fois et la Raison, Éditeur : Flammarion.
- [3] Kuhn, la préface du livre, (1962), « The structure of scientific revolutions », 1er édition.
- [4] Eric Sanchez, (2022), « la double posture objectivante et participante dans la recherche ethnographique ».
- [5] Maryvonne Charmillot, (2020/1), « le rapport à la vérité dans une perspective transactionnelle participative : l'expérience contre la production de l'ignorance », dans Raison éducative, N° 24.
- [6] Jean Claude Kaufman, (2010), « l'entretien compréhensif », 2ème édition.
- [7] Jean.Lois Génard & Marta Roca i Escoda, (2010), « La rupture épistémologique du chercheur au prix de la trahison des acteurs ? Les tensions entre postures objectivante et participante dans l'enquête sociologique », la revue Etique Publique, Vol 12, N° 1.
- [8] FRIEDRICH Ebert –Stiftung, (2016), « MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE POUR LES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE ».
- [9] M. Grawitz, (2001), « méthodes des sciences sociales », Dalloz, 11 édition.
- [10] Glaser BG, Strauss AL, (2006), « The discovery of grounded theory », Library of Congress Catalog Number: 66-28314.
- [11] Pierre BENEDETTO, (2007), « Méthodologie pour psychologues », Editeur : De Boeck Supérieur.
- [12] Gaspard Claude, (2020), « Faire des hypothèses dans un travail académique ».
- [13] Boutillier. Sophie, (2003), « Méthodologie de la thèse et du mémoire », Studyrama,
- [14] CHRISTOPHE Cousi, (2020), « Comment utiliser les méthodes mixtes en recherche ? ».
- [15] Cherkaoui Adil et Haouata Sanaa, (2017), « Éléments de réflexion sur les positionnements épistémologiques et méthodologiques en sciences de gestion » Revue interdisciplinaire, Vol. 1, N°2.

- [16] Girod-Séville M. et Perret V., (2003), « Fondements épistémologiques de la recherche, méthodes de recherche en management ».
- [17] Patrick Juignet, (2023), « les paradigmes scientifiques selon thomas khan. Philosophie, science et société », mis à jour en 2023.
- [18] Glaser BG, Strauss AL. (2006), « The discovery of grounded theory », Library of Congress Catalog Number: 66-28314.
- [19] Wiersma, W, 1995), « Research methods in education: an introduction », 6ème edition.
- [20] Jean louis Loubet Del Bayle (2000), « Initiation aux méthodes des sciences sociales ».
- [21] M.Anadón, François.Guillemette, (2007), « La recherche qualitative est-elle nécessairement inductive ? », Recherches qualitatives -Hors Série - numéro 5 p. 26.
- [22] Sophie Alami, Dominique Desjeux, Isabelle Garabuaou- Moussaoui , (2019), « Les méthodes qualitatives ». Editeur Presses Universitaires de France.
- [23] Marta Anadón, (2019), « Les méthodes mixtes : implications pour la recherche « dite » qualitative », Revue Recherche qualitatives, Vol.38, N°1.
- [24] Sara DEHBI et Khadija ANGADE, (2019), « Du positionnement épistémologique à la méthodologie de recherche: Quelle démarche pour la recherche en sciences de gestion? », Revue Économie, Gestion et Société, N° 20.
- [25] Noureddine SAMLAK, (2020), « L'approche qualitative et quantitative dans l'enquête du terrain: L'observation, l'entretien et le questionnaire », Revue Linguistique et Référentiels Interculturels, vol.1, n°1.
- [26] BENHADDOUCH M. & EL FATHAOU H, (2022), «Paradigmes épistémologiques et choix méthodologiques en science de gestion », Revue Internationale des Sciences de Gestion, Vol. 3 : N° 5.